

Classement de l'article | 7 avr. 2011 | L'Express Ottawa | Par Diodora Bucur
bucur.diodora@transcontinental.ca

Du divertissement sans fumée à Béatrice-Desloges

Des défenseurs d'une capitale nationale sans fumée ont transporté leur campagne de sensibilisation sur les bancs d'école dans l'espoir d'encourager les jeunes à cesser de fumer.



danseurs d'Exposé Samnang Tep (left) et Dimanlig étaient de passage à Béatrice-Desloges. Photo: Diodora Bucur

Photo: Diodora Bucur

Vendredi dernier, des membres d'Exposé, un regroupement anti-tabac reconnu au Canada, sont venus passer leur message en musique et en danse à l'école Béatrice-Desloges. Ils désirent ainsi réduire la consommation de tabac chez les jeunes on 10%, alors qu'elle se situe pour le moment à 16%.

« Je danse pour aider Exposé à rejoindre davantage de jeunes dans les écoles, soutient le danseur et bénévole auprès du groupe Samnang Tep. C'est bien de voir les jeunes s'impliquer dans la campagne et arrêter de fumer parce qu'il y a beaucoup de compagnies de tabac qui essaient d'influencer les jeunes à fumer. »

Exposé a vu le jour à Ottawa en 2002. Cette initiative créée pour les jeunes tient régulièrement des rencontres dans les écoles élémentaires et secondaires de la ville.

Les membres croient que la prévalence au tabac chez les jeunes est trop élevée et qu'elle doit être réduite. Le groupe comprend des experts de la santé, des jeunes vulgarisateurs et des étudiants bénévoles, tous dédiés à « mettre de l'avant la réalité de l'industrie du tabac ».

« Nous sommes ici pour montrer aux élèves que l'industrie du tabac tente de les faire fumer, explique Colin Snelson, une élève de 10e année de Béatrice-Desloges. Nous ne sommes pas contre les fumeurs, mais contre les compagnies de tabac. Je me suis jointe à l'organisation pour faire une différence. »

Un sondage fait auprès des écoles secondaires d'Ottawa a démontré que le nombre de fumeurs est passé de 21%, en 2003, à 16%, en 2005.

Malgré tout, Geoffroy Legault-Thivierge d'Exposé croit que l'industrie du tabac continue de cibler les jeunes.

« Il est vrai que 16% des jeunes fument à Ottawa, mais 80% des fumeurs débutent avant d'avoir 18 ans. »

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Classement de l'article | 30 mars 2011 | The Daily Observer

Jeanne-Lajoie students travel back in time

The Grade 4 students in Edith Lasalle and Chantal Lance's classes celebrated medieval day Tuesday by dressing up and enjoying a traditional lunch which they ate with their fingers. Showing off their traditional dress (back from left) are Kyanna Branco, Sam Brule, Zach Charbonneau Martel and Cayla Hawthorne. In the front (from left) are Sam Pelletier and Emilie Lillington. For more community photos, please visit our website photo gallery at www.thedailyobserver.ca.



TINA PEPLINSKIE tpeplinskie@thedailyobserver.ca

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

À Gatineau

Le logement locatif stimule la construction résidentielle

CHARLES THÉRIAULT
ctheriault@ledroit.com

La construction résidentielle a connu une hausse de 15% au cours du premier trimestre de 2011, comparativement à la même période de l'an dernier, révèle la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL).

Il y a eu 428 mises en chantier à Gatineau en janvier, février et mars mais une grande partie de la hausse est causée par la construction de logements locatifs qui est en hausse de 23% comparativement au premier trimestre de 2010. Le nombre de nouveaux appartements a plus que doublé durant cette période,

passant de 90 à 222. La construction de logements sociaux a eu un effet important car on en compte 130 et il y a aussi une hausse du côté des maisons en rangée (38 unités contre 32 l'an dernier) selon l'analyste principal de marché à la SCHL, Patrice Tardif. M. Tardif a aussi fait remarquer que la construction de maisons jumelées est nettement en baisse puisqu'on en a construit 58, contre 138 en 2010.

Pour les maisons individuelles, la baisse est de 3% (110 maisons mises en chantier) alors le secteur de la copropriété est en net recul, ayant fléchi de 67% comparativement à l'an dernier. Le nombre de mises en chan-

tier varie beaucoup d'un secteur l'autre. Ainsi, le secteur Hull n'en compte aucune alors que le secteur Gatineau connaît une hausse de 154% en raison de la construction de logements sociaux et Aylmer vit une croissance de 5% à cause de la construction de maisons individuelles.

La performance de Gatineau contraste avec celle de l'ensemble des villes du Québec qui ont connu une diminution de 12% des mises en chantier en ce début d'année. Toutefois, la situation varie considérablement d'une ville à l'autre avec des baisses de 76% à Trois-Rivières, 11% à Montréal et 1% à Québec.

EN BREF

50 EMPLOIS CRÉÉS À CANDIAC

CANDIAC - La première usine commerciale québécoise de phosphate de fer lithié (PFL), un matériau destiné aux batteries pour véhicules électriques et hybrides, a été inaugurée hier. Le gouvernement du Québec et Phostech Lithium, filiale du groupe allemand Stüd-Chemie AG, ont levé le voile sur le projet d'usine à Candiac, en Montérégie. La construction des nouvelles installations de Phostech Lithium représente un investissement de 78 millions\$, lequel permettra la création d'une cinquantaine d'emplois. Québec offre pour sa part une contribution financière non remboursable de 7,4 millions\$. La société allemande compte produire un volume annuel de 2500 tonnes métriques, pouvant faire fonctionner approximativement 50000 batteries de voitures électriques ou jusqu'à 500000 batteries de voitures hybrides. Le projet de Phostech Lithium a notamment bénéficié du soutien d'Investissement Québec, d'Emploi Québec, et de Développement Économique Canada.

La Presse Canadienne

YOUTUBE SE LANCE DANS LE « DIRECT »

SAN FRANCISCO - YouTube compte depuis hier une plate-forme de retransmission d'événements en direct, ont annoncé des responsables du site de partage de vidéos. En s'appuyant à YouTube Live, les internautes pourront voir des spectacles ou des événements retransmis en direct par les partenaires de YouTube. Un concert doit inaugurer aujourd'hui à 02 h GMT cette nouvelle évolution. Le site a prévu de développer progressivement une version test de cette plate-forme qui ouvrira aux personnes ayant des comptes YouTube la possibilité de diffuser leurs performances en streaming et en temps réel s'ils le désirent.

Agence France-Presse

UNE GALERIE D'ART SITUÉE AU CENTRE-VILLE D'OTTAWA EST À LA RECHERCHE D'UNE PERSONNE POUR COMBLER LE POSTE :

ASSISTANT/ASSISTANTE DE GALERIE

Poste à temps plein demandant à travailler le dimanche
Salaire et commission

Exigences requises

- bonne connaissance du français et de l'anglais, écrit et parlé
- expérience dans la vente
- connaissance de l'art inuit
- connaissance de l'art canadien
- connaissance des principaux logiciels
- permis de conduire un atout

Description de tâches

- vente des œuvres - tableaux et sculptures inuites
- communication avec la clientèle
- recevoir et servir la clientèle
- réception et expédition des marchandises (tableaux et sculptures)
- accrochage des tableaux
- maintien de l'inventaire et du site web
- prise de photos des œuvres pour site web

Faire parvenir votre C.V. à:
Francine St-Georges
Galerie d'art Vincent
Château Laurier
Fax: 613-241-7498
Courriel: info@galleryvincent.com http://www.inuitfinearts.com

...Un milieu, des moyens, des résultats!

Le Centre désire recevoir des candidatures pour les postes de :

- **CHEF DU SERVICE RÉGIONAL D'AIDES TECHNIQUES**
- **AGENT DE GESTION DU PERSONNEL**
Relation de travail et santé, sécurité au travail
(Remplacement congé de maternité)

Pour en savoir davantage sur ces emplois, veuillez consulter notre site Web à l'adresse suivante : www.crr-la-ressource.qc.ca (onglet Carrières). Veuillez transmettre votre CV avant 16 heures, le 15 avril 2011 à l'adresse de votre choix :

Courriel : 07_CRRR_Carrieres@ssss.gouv.qc.ca
ou
Service des ressources humaines
Centre régional de réadaptation La Ressource
135, boul. St-Raymond
Gatineau (Qc) J8Y 6X7

RECHERCHE DEUX DISTRIBUTEURS
SECTEURS DISPONIBLES :
SECTEUR #1 : HULL/GATINEAU
SECTEUR #2: TROIS-RIVIÈRES

La Pâtisserie Gaudet, le plus grand fabricant de tartes et tartelettes au Québec, recherche un distributeur (un par secteur) pour la distribution de ses produits pour les Supermarchés. Le distributeur, travailleur autonome recherché doit posséder un camion de 16 pieds, être incorporé ou être disposé à en faire la demande, il doit aussi avoir le sens de la vente et la capacité de développer de bonnes relations d'affaires avec ses clients.

Envoyer cv et/ou information sur votre service de distribution par Fax : 1-888-267-6820

Courriel : mejoly@gaudetssweetgoods.com

Au plaisir de vous rencontrer!
www.patisseriesgaudet.com

Centre de santé communautaire
Pinecrest-Queensway
Community Health Centre

GESTIONNAIRE DE PROGRAMMES PRÉSCOLAIRES SPÉCIALISÉS
35 heures/semaine; poste permanent;
adhésion au HOOPP et soins prolongés à coûts partagés
Taux horaire : de 38,622 à 45,438 \$

Le ou la gestionnaire de programmes dirige la planification, la prestation et l'évaluation de programmes préscolaires spécialisés (notamment Premiers mots - Programme pour la parole et le langage chez les enfants d'âge préscolaire; le Programme de dépistage néonatal des troubles auditifs et d'intervention précoce; et le Programme d'intervention précoce auprès des enfants aveugles ou ayant une basse vision). En outre, il ou elle facilite la coordination de ces programmes avec d'autres partenaires, en plus d'appuyer la structure du Comité directeur. La qualification inclut une maîtrise en santé, en services sociaux ou en administration et/ou une combinaison de scolarité et d'expérience pertinente; de trois à cinq ans d'expérience en gestion de programmes, de ressources humaines et des finances, ainsi qu'en élaboration de programmes, en promotion de la santé et de travail avec des partenaires communautaires. Maîtrise de l'anglais essentiel, le français un atout.

Pour obtenir une description de travail complète, veuillez consulter notre site Web à l'adresse www.pqchc.com. Veuillez faire parvenir votre demande d'ici le lundi 18 avril 2011, à midi, à l'adresse suivante : Ressources humaines, SSSCPQ, 1365, chemin Richmond, Ottawa K2B 6R7. Télécopier : 613 288-3407; courriel : hr@pqchc.com

CONSEIL DES ÉCOLES CATHOLIQUES DU CENTRE-EST
Le meilleur conseil qu'on puisse vous donner

POSTES À POURVOIR

Le Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE) est à la recherche de personnes intéressées à se joindre à son équipe pour poursuivre avec passion une vision commune, axée sur la collaboration et sur l'innovation en éducation. Avec 19 000 élèves fréquentant 39 écoles élémentaires, 10 écoles secondaires et son école pour adultes, le CECCE est LE PLUS IMPORTANT RÉSEAU CANADIEN D'ÉCOLES de langue française à l'extérieur du Québec.

LISTE D'ADMISSIBILITÉ

DIRECTIONS ADJOINTES
Dossier 115/10-11
Directrice adjointe ou directeur adjoint d'école élémentaire

Dossier 116/10-11
Directrice adjointe ou directeur adjoint d'école secondaire

COMMIS-SECRÉTAIRE - ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE
ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE CATHOLIQUE MONTFORT
Dossier 117/10-11
Un poste régulier à 100 % du temps, 10 mois (35 heures/semaine)

Pour obtenir tous les détails relatifs aux postes susmentionnés, veuillez consulter le site Internet du CECCE au www.ecolecatholique.ca à la rubrique « Emplois ». Il est également possible d'obtenir une copie des offres d'emploi à la réception du Centre éducatif du CECCE, situé au 4000, rue Labelle, Ottawa (Ontario), entre 8 h et 17 h.

Notre MISSION
« Outiller chaque élève pour sa réussite scolaire, son épanouissement personnel, sa citoyenneté et son engagement dans la catholicité et la francophonie »

Diane Doré
Présidente du Conseil

Bernard Roy
Directeur de l'éducation et secrétaire-trésorier du Conseil

Direction des ressources humaines
4000, rue Labelle, Ottawa (Ontario) K1J 1A1
Téléphone : 613-744-2555 ou sans frais : 1-888-230-6131
Télex : 613-746-3165
Courriel : dm@ecolecatholique.ca

LEDROIT, ÉDITION WEEK-END DU SAMEDI 9 AVRIL 2011

11 avril 2011 | Le Droit | GUILLAUMEGUILLAUMEST-ST-PIERRE PIERRE

Les Ivoiriens font aussi face à des problèmes ici

gstpierre@gstpierre@ledroit.ledroit.com com

Alors que la Côte d'Ivoire est à feu et à sang, des étudiants de l'Université d'Ottawa originaire de ce pays d'Afrique de l'Ouest peinent à se nourrir.



UN ESSAI ROUTIER METTRA VOTRE CONDUITE À L'ESSAI.

LANCER GT 2011*

LANCER 2011 à partir de **15 998 \$**

NOUVEAU PRIX RÉDUIT

Pris de vente **17 795 \$**

MOTEUR ECONEURGIQUE DE 2,0 L À 4 CYLINDRES, PRODUISANT 148 CH. BOÎTE MANUELLE À 6 VITESSES OU CVT. TÉLÉPHONE BLUETOOTH™ 2.0 ET SYSTÈME USB CHAÎNE ALIEN ROCKFORD FOSGATE DE 600 WATTS (MAX.) AVEC 6 HAUT-PARLEURS DONT UN HAUT-PARLEUR DES GRAVES. CLE-F.A.S.T. - SYSTÈME DE DÉVERROUILLAGE SANS CLEF ET OUVRIER ÉLECTRIQUE. SELLERIE EN CUIR.

0% DE FINANCEMENT À L'ACHAT*

10 ANS 160 000 km

GARANTEE LIMITED TIME © 2011 MITSUBISHI MOTORS CANADA INC. LES VÉHICULES SONT ÉQUIPÉS D'UN SYSTÈME DE SÉCURITÉ À L'ACHAT.

Plusieurs d'entre eux comptent sur l'aide monétaire de leur famille pour payer leur nourriture, leur loyer, ou leur frais de scolarité. Mais les violences qui ont cours depuis des mois en Côte d'Ivoire ont complètement bloqué le transfert d'argent vers l'étranger, explique la porte-parole de la Maison internationale de la Fédération étudiante de l'Université d'Ottawa, Gwen Madiba.

« Plusieurs étudiants doivent faire appel à des banques alimentaires pour se nourrir », déplore-t-elle. Une soixantaine de personnes se sont rassemblées sur le campus de l'Université d'Ottawa (UdO)

afin de sensibiliser l'administration de l'institution à ce problème.

« C'est important pour ces étudiants étrangers qui sont loin de leur famille. Nous devons faire en sorte qu'ils se sentent épaulés durant ce drame », ajoute-t-elle.

Mme Madiba a reçu la confirmation de la part de l'administration de l'Ud'O que les étudiants ivoiriens qui sont touchés seront contactés « d'ici lundi ou mardi ».

Situation au pays

Après une décennie au pouvoir, Laurent Gbagbo refuse toujours de céder sa place à Alassane Ouattara, dont la victoire à la présidentielle de novembre dernier a été reconnue par les Nations unies.

Les forces loyales à Gbagbo ont été encerclées autour du palais présidentiel plus tôt cette semaine, avant de prendre en embuscade, samedi, une patrouille de soldats fidèles à Alassane Ouattara.

Le clan pro-Gbagbo a également attaqué les quartiers généraux de l'ONU samedi et hier.
avec l'Agence France-Presse

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

9 avril 2011 | Le Droit | JUSTINE MERCIER jmercier@ledroit.com

Trimballée d'une école à l'autre

En septembre prochain, Daphnée Boucher-Mongrain, 10 ans, devra fréquenter une troisième école en autant d'années. Et l'arrivée d'une nouvelle école à Cantley l'année suivante pourrait bien la forcer à terminer son primaire dans une quatrième école, s'inquiète sa mère.



ÉTIENNE RANGER, LeDroit

À cause d'un manque de place puis d'un redécoupage des territoires des écoles, Daphnée Boucher-Mongrain a fréquenté – sans jamais déménager – une troisième école en trois ans. Et, en septembre 2012, elle pourrait devoir terminer son primaire dans une autre école, dénonce sa mère Liette Boucher.

« Moi, tout ce que je veux, c'est qu'il y ait de la stabilité, lance Liette Boucher, la mère de Daphnée. Au primaire, tu as tellement de beaux souvenirs, tu ne peux pas jouer au yo-yo chaque année. [...] À un moment donné, le sentiment d'appartenance, tu n'en as plus. »

De la maternelle à la 3e année, Daphnée a fréquenté l'école Massé, à la jonction de la route 307 et du chemin des Érables. Faute de place, elle a été déplacée en septembre dernier, avec une poignée d'élèves de son voisinage, vers l'école de l'Envolée, sur la rue Ernest-Gaboury.

La jeune fille vient d'apprendre qu'elle devra probablement prendre le chemin de l'école du Vallon l'automne prochain. Cette fois-ci, le transfert n'est pas lié à un surplus d'élèves, mais plutôt à un redécoupage des territoires de chaque école. Le président de la Commission scolaire des Draveurs, Julien Croteau, reconnaît que même si les causes de ces transferts sont différentes, leur combinaison peut être « doublement irritante » pour les parents.

« Ma fille a trouvé ça dur de partir à l'école de l'Envolée cette année, parce qu'ils étaient seulement trois du quartier, a raconté Mme Boucher. C'était difficile jusqu'au temps des Fêtes, parce qu'elle avait toujours espoir de retourner à l'école Massé en cours d'année si une place se libérait. »

Avec le redécoupage qui l'enverra l'an prochain à l'école du Vallon, Daphnée retrouvera au moins quelques dizaines d'amis du quartier aussi touchés par les nouvelles limites territoriales, se console Mme Boucher.

L'annonce cette semaine du financement pour une nouvelle école à Cantley pourrait cependant causer un autre redécoupage pour la rentrée 2012. Mme Boucher craint donc que son quartier soit une

fois de plus touché, ce qui pourrait forcer Daphnée à faire sa 6e année ailleurs.

Trop tôt pour prévoir

« Il est beaucoup trop tôt pour dire si les territoires des écoles Massé et du Vallon seront affectés [par l'arrivée de la nouvelle école], a indiqué hier le président de la CSD, Julien Croteau. Ça va dépendre du site qui sera retenu, mais les probabilités sont que ce secteur-là soit moins touché que les territoires des écoles Rosedes-Vents et Sainte-Élisabeth. »

Ce n'est qu'au printemps prochain que la CSD adoptera son plan de répartition de la clientèle pour la rentrée de septembre 2012. « J'aimerais que Daphnée puisse rester à l'école du Vallon pour sa 6e année aussi, mais les gens à la CSD ne peuvent même pas nous le garantir », déplore Mme Boucher.

Julien Croteau a indiqué qu'une « demande de scolarisation volontaire » pourrait être faite pour Daphnée si jamais elle se retrouve dans le territoire d'une autre école pour l'année 2012-2013. La demande ne sera cependant acceptée que s'il y a de la place pour l'accueillir à l'école souhaitée. Elle ne devrait toutefois pas être touchée si un surplus est observé à l'école du Vallon, puisque la CSD favorise le maintien dans l'école de quartier lorsqu'un élève transféré y retourne.



Le plan de répartition de la clientèle pour l'an prochain doit être adopté lundi prochain par les commissaires de la CSD.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

11 avril 2011 | Le Droit | GUILLAUMEGUILLAUMEST-ST-PIERRE PIERRE
gstpierre@gstpierre@ledroit.ledroit.com com

Des étudiants refusent de laisser les autres voter pour eux

C'est bien connu, les jeunes adultes votent moins que leurs aînés. Depuis quelques semaines, les appels aux urnes visant cette tranche de la population envahissent les réseaux sociaux. Récemment, un message qui circulait sur Facebook allait comme suit : « Vous ne laisseriez pas vos grands-parents choisir votre petit(e) ami(e), alors pourquoi les laisser choisir votre gouvernement ? »



MARTIN ROY, LeDroit

Répondant au défi de l'animateur Rick Mercer, 200 étudiants de l'Université d'Ottawa ont pris part au tournage d'une vidéo pour souligner aux jeunes l'importance de voter.

Des étudiants de l'Université d'Ottawa (Ud'O) n'ont pas mis de temps à se joindre à la vague. Ils étaient plus de 200, samedi, sur la pelouse devant le pavillon Tabaret à participer au tournage d'une vidéo qui vise à fouetter le vote des jeunes.

La vidéo est une réponse à l'appel du populaire comédien et animateur Rick Mercer, qui a encouragé les jeunes adultes à exercer leur droit de vote dans son émission hebdomadaire sur la CBC le 29 mars dernier. Les étudiants de l'Université de Guelph ont été les premiers à réagir, deux jours plus tard. L'Ud'O est la troisième à prendre le flambeau, et la première à le faire en français, et ils lancent à leur tour le défi aux étudiants de l'Université du Québec à Montréal (UQAM).

« Nous avons lancé l'appel sur Facebook, explique une des organisatrices du tournage, Elizabeth Dubois. Nous n'avions aucune idée combien de personnes se présenteraient. On en attendait une centaine. Mais on en compte facilement plus de deux cents. »

Leur message est clair : la jeunesse doit voter si elle veut être représentée par les institutions politiques.

« Le vote est la première étape vers la participation en démocratie », s'enthousiasme-t-elle.

Le cynisme, pas une excuse

Si la jeunesse n'est pas à l'abri du cynisme qui frappe une portion importante des électeurs, celle-ci

n'est pas une excuse pour s'aliéner le droit de voter, indique Mme Dubois.

« Je crois qu'il faut que les gens gardent en tête que les politiciens ne font pas des politiques que les gens aimeront ou n'aiment pas si on ne va pas voter. L'idée que ça ne change rien est complètement fausse », tranche-t-elle.

« Des millions de personnes dans le monde souhaiteraient avoir notre démocratie. Nous, tout ce que nous avons à faire, c'est d'aller écrire notre choix sur un bout de papier. »

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

11 avril 2011 | *Le Droit*

BESOIN DE BÉNÉVOLES

Les organisateurs de l'Outaouais en fête ont un besoin pressant de bénévoles qui seront responsables de différents secteurs d'activités de l'édition 2011 du festival. Les personnes intéressées à se joindre à l'équipe de L'Outaouais en fête qui se déroulera du 22 au 26 juin sont invitées à se présenter à la réunion du comité organisateur qui se tient ce soir, à 19 h, au 46, rue Eardley, secteur Aylmer. On peut aussi communiquer avec Stéphanie Bergeron au 819-684-8460 pour en savoir plus.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

11 avril 2011 | *Le Droit*

LE BLOGUE DE JADRINO

L'aventurier et globe-trotter Jadrino Huot vient de mettre en ligne un tout nouveau blogue au www.blogue.indianajad.com. Sur ce site, Jadrino vous dit tout sur les voyages, le transport aérien et le plein air. De plus, en vous y abonnant avant le 15 mai, vous serez automatiquement inscrits pour le tirage de trois livres au choix de la collection Les calepins des aventuriers de Bertrand Dumont éditeur, elle qui compte pas moins de vingt titres. Pour vous donner un avant-goût de ce que vous pourriez gagner, rendez-vous au www.calepins-aventuriers.com.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

11 avril 2011 | Le Droit

En Espadrilles pour la santé mentale

Tout a débuté modestement. À l'origine, l'activité En Espadrilles pour la santé mentale était un simple défi que s'étaient lancés quelques amis. Pour ses 50 ans, Dan Gay avait regroupé quelques copains pour entreprendre une longue marche et amasser un peu d'argent pour la Fondation du centre hospitalier Pierre-Janet.

En 10 ans, la marche qui se tenait sur l'ovale de l'hippodrome d'Aylmer a pris de l'ampleur et aujourd'hui, on parle véritablement d'un événement régional de haut niveau.

Donc, la Fondation Pierre-Janet prend un nouveau virage afin d'amasser des fonds pour la santé mentale en Outaouais. La marche annuelle qui en sera à sa 10e édition le 1er mai prochain, aura dorénavant un volet compétitif.

Deux courses à pied, de 5 et 10 km, seront organisées afin d'attirer davantage de personnes. Les compétiteurs seront répartis en trois catégories d'âge, soit 20 ans et moins, 21 à 40 ans et 41 et plus. Un maximum de 500 participants pourra prendre part à chacune des courses. Le cabinet d'avocats Noël et associés défrayera les 6000 \$ remis en bourses aux gagnants.

« Les événements de courses à pied se développent un peu partout au Québec. On remarque que les inscriptions augmentent toujours. Et à Gatineau, il n'y en a plus, de courses à pied. On espère que ça deviendra un événement majeur », explique l'agent de développement de la Fondation Pierre-Janet, Jean-François Picard.

Le coût d'inscription est de 20 \$ pour la marche et de 100 \$ pour les courses. Il est possible de s'inscrire en ligne au https://eventsonline.ca/events/esp_sante_mentale

L'an dernier, En Espadrilles pour la santé mentale avait permis d'amasser plus de 20 000 \$. Des fonds qui avaient notamment contribué à la construction de 25 logements supervisés pour des personnes atteintes de problèmes de santé mentale. Cette année, l'argent amassé permettra de moderniser la salle d'activité physique du Centre hospitalier Pierre-Janet. La présidence d'honneur de l'événement a été confiée à Eric Deshaies, champion du monde de double Ironman en 2008.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

11 avril 2011 | *Le Droit*

POUR LES JEUNES

Le YMCA accepte maintenant des demandes de jeunes de 16 et 17 ans intéressés à participer au programme Emplois d'été Échanges étudiants, un programme d'échanges jeunesse à l'échelle nationale destiné aux jeunes qui désirent accroître leur connaissance de la deuxième langue officielle du pays tout en acquérant une précieuse expérience de travail. Pendant six semaines au cours de l'été, les participants sont jumelés à des jeunes d'une autre province où leur langue seconde prédomine, et ils habitent dans la maison de leurs partenaires. Durant ces six semaines, les jeunes font un stage de travail rémunéré dans un organisme sans but lucratif, en plus de participer à des activités et des événements qui leur donnent l'occasion de s'impliquer et d'apporter une contribution dans leur nouveau milieu. Pour en savoir plus, visitez le site www.emplois-ete.com. Laurence de Montigny Gauthier, coordonnatrice de Gatineau, explique que les candidats seront choisis au fur et à mesure.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

11 avril 2011 | *Le Droit*

UNE INVITATION

Un spectacle bénéfique mettant en vedette les Jack Mistigris aura lieu vendredi, à 20 h, à l'auditorium du Cégep de l'Outaouais. L'événement se veut une soirée de financement pour Benoit Brunet qui prendra part au Défi des grands voyageurs et le Cyclo défi contre le cancer, tout ça au profit de la Fondation du CSSS de Gatineau. Afin de prendre part à ce Défi, Benoit doit amasser 5000 \$ et cette soirée fait partie de sa stratégie pour atteindre son objectif. Le but ultime du Défi des Grands voyageurs est l'achat de deux appareils de radiographie numérique pour les urgences de l'hôpital de Hull et de Gatineau et pour le Centre de cancérologie de l'Hôpital de Gatineau. Les billets pour ce spectacle sont en vente à la porte.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

11 avril 2011 | Le Droit

L'autorité des éducateurs et enseignants

Alors que Jacynthe va chercher son fils Félix au service de garde de l'école, elle voit la mère d'Olivier — le meilleur ami de Félix — engueuler l'éducatrice parce qu'elle a osé punir son enfant.



En voyant cette scène, Jacynthe reste perplexe. Elle se dit que même si elle n'est pas toujours d'accord avec les interventions des autres adultes qui sont responsables de l'éducation de son enfant, elle doit tenter de respecter leur autorité, afin que son enfant apprenne lui-même le respect de l'autorité. Elle se dit qu'être éducateur ou enseignant ne doit pas être facile quand on doit faire face à des parents comme la maman d'Olivier. Cette dernière est bien gentille, mais elle prend toujours la défense de son fils, même lorsqu'il a réellement fait un mauvais coup ! Et ce n'est pas seulement à l'école... Elle conteste aussi les décisions des coaches et des arbitres au hockey! Comment apprendra-t-il à être responsable et à respecter l'autorité si sa mère lui apprend le contraire ?

Un rôle d'autorité

Il fut une époque où on appelait les enseignants « maître » ou « maîtresse ». Ces termes sont peut-être vieux jeu ou dépassés, mais ils représentaient bien le rôle d'autorité que jouait l'enseignant dans sa classe.

Peut-être qu'anciennement, certains enseignants abusaient de cette autorité sur les élèves, notamment avec les punitions corporelles (coups de règles sur les doigts, etc). Mais, aujourd'hui, plusieurs enseignants semblent croire que nous sommes à l'autre extrême : ils se plaignent du manque de respect des élèves envers eux.

Est-ce qu'il s'agit d'un phénomène généralisé ou de cas isolés ? Est-ce que les parents d'aujourd'hui ont vraiment tendance à surprotéger leur enfant de l'autorité des profs ? En font-ils vraiment une génération d'enfant-roi ? Difficile de savoir.

Une chose est certaine, un enfant doit apprendre à respecter l'autorité. Il doit également apprendre à composer avec les différences d'opinion qu'il aura avec les figures d'autorité qu'il rencontrera... sans trop se mettre dans le trouble !

Le rôle des parents

Les premiers responsables de cet apprentissage sont ses parents. D'abord, ils sont eux-mêmes ses premières figures d'autorité. Ils doivent trouver un équilibre entre l'encadrement qu'ils lui offriront et l'amour qu'ils lui porteront. Ils doivent également accorder une grande importance à la cohérence entre leurs interventions. Souvent, cela signifie de ne pas discréditer l'autorité de l'autre parent en sabotant ses actions que l'on juge trop sévères. Et le parent doit tout autant éviter de saboter les interventions des autres formes d'autorité que l'enfant rencontrera à l'extérieur du cadre familial.

Lorsqu'il entrera à la garderie, l'enfant devra apprendre à respecter son éducatrice. Parce qu'elle a au moins six enfants à s'occuper, l'éducatrice doit établir un cadre avec des règles claires. Ce cadre est probablement plus structuré ou plus rigide que celui que l'enfant vit à la maison, mais les parents doivent quand même valider les interventions de l'éducatrice, même s'ils les jugent sévères. Il faut que leur enfant se sente sécurisé par cet encadrement.

Ensuite, l'enfant aura à respecter l'autorité de nombreux enseignants durant son cheminement scolaire. Il en rencontrera de toutes sortes : certains qu'il adorera, d'autres qu'il détestera, et d'autres qui le marqueront pour le reste de sa vie – et qui influenceront même son choix de carrière.

Enfin, lorsqu'il sera devenu adulte, l'enfant rencontrera toutes sortes de supérieurs sur le marché du travail.

Vivre avec l'autorité

Toute sa vie, l'enfant aura à se montrer responsable de ses actes, vivre avec différentes formes d'autorité et savoir exprimer son opinion de façon respectueuse. Les parents sont un modèle pour l'enfant en ce sens: s'ils ne respectent pas l'autorité d'un enseignant de l'enfant, ce dernier apprendra que dans la vie, l'autorité ne compte pas et que l'on peut faire tout ce qu'on veut...

Et il ne faut surtout pas oublier une chose : les éducateurs et les enseignants sont des professionnels de l'éducation qui connaissent leur métier... et mieux que les parents !

Parce qu'on est parent, on peut se croire expert en éducation, puisque nous sommes responsables de l'éducation de notre enfant. Mais être responsable de l'instruction de tout un groupe ou de toute une classe, c'est une profession qui demande une formation et de l'expérience.

Bien sûr, dans des cas extrêmes, le parent pourrait réellement devoir agir pour protéger son enfant. Il y a de l'incompétence partout – même dans le domaine de l'éducation —, mais cela reste extrêmement rare. Et il y a une façon discrète de faire en sorte que l'enfant ne s'en rende pas compte, en n'engueulant pas le prof devant l'enfant, par exemple. La plupart du temps, les enseignants et éducateurs voudront connaître votre opinion et connaître votre point de vue sur sa personnalité, parce qu'ils vous respectent et qu'ils savent que vous le connaissez bien.

Une telle attitude est une raison de plus pour qu'ils obtiennent tout votre respect... et celui de votre enfant !

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

9 avril 2011 | Le Droit | PHILIPPEPHILIPPEORFALI ORFALI

Lancement discret pour Royal Galipeau

porfali@porfali@ledroit.ledroit.com com

La plupart des candidats lancent leur campagne électorale à grands coups d'annonces publiques et d'engagements, s'assurant d'inviter les journalistes au passage. Mais pas Royal Galipeau.

C'est avec une discrétion inhabituelle que le candidat conservateur et député sortant d'Ottawa-Orléans a procédé au lancement de sa campagne, jeudi soir, dans un centre commercial du chemin 10th Line. Rien, sur le site web du candidat, ne laissait présager le lancement. Aucun communiqué de presse non plus.

« Royal pense que les gens ont suffisamment vu de politiciens dans les journaux et à la télévision. Il va parler directement aux électeurs cette fois. C'est ça sa stratégie », a indiqué le porteparole de M. Galipeau, Mike Patton, anciennement de l'équipe du maire Larry O'Brien.

Pour supporters seulement

« (Jeudi) soir, au lancement, nous voulions simplement avoir les supporters, les bénévoles et l'équipe de campagne [...], c'est pour ça que les médias n'ont pas été invités », a ajouté dit M. Patton, hier, alors que son parti a fait l'objet de vives critiques pour avoir refusé l'accès à certains événements à des gens qui n'étaient pas directement affiliés aux conservateurs.



LeDroit a tenté de parler à M. Galipeau hier, en vain. « Il est trop occupé à faire du porte-à-porte, a dit M. Patton. Une entrevue pourra être menée la semaine prochaine. » Impossible, aussi, de connaître ses engagements électoraux. Selon son équipe, ceux-ci seront connus dans deux semaines, lors d'un débat organisé par la Chambre de commerce d'Orléans.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Une bataille d'arrière-garde

Publié le 09 avril 2011 à 06h00 | Mis à jour le 09 avril 2011 à 06h00



[Claude Picher](#)

La Presse

Les leaders étudiants semblent déterminés à virer le Québec à l'envers depuis que le ministre des Finances, Raymond Bachand, a annoncé une hausse des droits de scolarité dans son dernier budget. Et il n'a pas manqué de voix indignées pour emboîter le pas: c'est épouvantable, les étudiants n'auront plus les moyens d'aller à l'université, le gouvernement se tire dans le pied en restreignant l'accès à l'éducation supérieure, c'est un scandale, et beurrez-en épais.

Le problème, c'est qu'en y regardant de plus près, la bataille des étudiants est rétrograde et vise essentiellement à perpétuer une injustice. Les droits de scolarité au Québec sont, de loin, les plus bas au Canada. L'étudiant québécois doit s'attendre à payer 2000\$ en droits de scolarité, deux fois moins que la moyenne canadienne. En Ontario, c'est 5000\$.

Mais cette générosité a un prix.

Les deux principales sources de revenus des universités sont les subventions gouvernementales et les droits de scolarité. En moyenne, au Canada, ces deux postes représentent 86% des revenus des universités (le reste est fourni par des dons et des revenus divers).

Or, sur ce point, le Québec ressort vraiment comme une société distincte. Le gouvernement québécois fournit 70% du budget des universités, et les étudiants, 16%. En Ontario, les proportions semblables sont 49% et 35%. Dans l'ensemble du Canada, 57% et 29%. Évidemment, les subventions du gouvernement sont financées par les impôts de l'ensemble des contribuables. À cet égard, il saute aux yeux que les contribuables québécois paient plus cher qu'ailleurs.

Or, ce sont surtout les familles à revenus élevés qui envoient leurs enfants à l'université.

Il y a quelques années, Statistique Canada a publié les résultats d'une enquête sur le sujet. Ses conclusions sont toujours valides aujourd'hui. Le document établit un lien direct entre les revenus des ménages et la fréquentation universitaire. Ainsi, seulement 19% des ménages à faibles revenus épargnent en vue de financer les études supérieures de leurs enfants; cette proportion grimpe constamment avec les revenus, pour atteindre 63% chez ceux qui gagnent plus de 80 000\$.

Cela ne veut pas dire que les enfants issus de ménages à faibles revenus n'ont pas accès aux études supérieures: il existe déjà un généreux programme d'aide financière aux études. Le budget Bachand annonce d'ailleurs l'injection à terme de 118 millions de dollars additionnels par année à ce chapitre, mais cela, les leaders étudiants n'en parlent pas.

Dans ces conditions, le maintien des droits de scolarité à des niveaux extrêmement bas constitue en réalité un transfert de l'ensemble des contribuables en faveur des ménages les mieux nantis, qui sont les premiers à profiter de l'université. Ce n'est pas une forme particulièrement progressiste de redistribution de la richesse!

Certes, si le faible niveau des droits de scolarité pouvait encourager la fréquentation universitaire, doter le Québec de nombreux diplômés, on pourrait en conclure avec raison que c'est un investissement dans l'avenir. Ce n'est même pas le cas. Au Québec, malgré des droits de scolarité sensationnels, le taux de scolarisation universitaire est de 16,5%, loin derrière l'Ontario (20,5%). La moyenne canadienne est de 18,1%.

De plus, toutes les études (et elles sont nombreuses) traitant de la situation des diplômés sur le marché du travail en arrivent aux mêmes conclusions. Les diplômés sont beaucoup moins touchés par le chômage, ils ont des emplois de meilleure qualité, ils font beaucoup plus d'argent. Selon une étude du ministère de l'Éducation, le diplômé universitaire, pendant sa vie active sur le marché du travail, gagnera en moyenne 640 000\$ de plus que le diplômé du collégial, et 900 000\$ de plus que le diplômé du secondaire. Et le marché du travail obéit à une tendance lourde qui ne peut que s'accroître: entre 1990 et 2007, la variation de l'emploi pour les diplômés universitaires affiche une hausse de 109%, comparativement à 71% chez les diplômés du collégial, et un recul de 1% chez les diplômés du secondaire.

Le plus ironique, c'est que le budget Bachand est loin d'égorger les étudiants. La hausse sera de 325\$ par année (moins d'un dollar par jour) pendant quatre ans. Au bout de ce délai, les frais de scolarité québécois atteindront le même niveau qu'en 1968, en tenant compte de l'inflation. Ce n'est même pas une augmentation, c'est du simple rattrapage. En dépit des hurlements de certains leaders étudiants, on ne peut certainement pas accuser le ministre d'exagérer.

11 avril 2011 | Le Droit

LE VOILE INTÉGRAL INTERDIT DANS LES RUES FRANÇAISES

PARIS — La loi prohibant le port du voile islamique intégral — burqa ou niqab — dans tous les lieux publics entre en vigueur aujourd’hui en France. La loi concerne moins de 2000 femmes, dans un pays qui compte entre quatre et six millions de musulmans. Il est désormais interdit, sous peine d’amende, de se dissimuler le visage — avec un voile, un casque ou une cagoule — dans l’espace public, c’est-à-dire la rue, les jardins publics, les gares ou les commerces. Les forces de l’ordre n’ont pas le pouvoir de faire ôter leur voile aux personnes récalcitrantes mais ces dernières risquent 150euros d’amende et/ou un stage de citoyenneté. En outre, les hommes qui obligent une femme à se voiler risquent un an de prison et 30 000 euros d’amende. La peine est doublée si la personne contrainte est mineure.



AGENCE FRANCE-PRESSE

Il y aura 50 ans demain que Youri Gagarine est devenu le premier homme dans l’espace. Un voyage qui a fait entrer le pilote soviétique dans l’Histoire. Le 12 avril 1961, Youri Gagarine, 27 ans, s’envole. Après 108 minutes, il revient sur Terre sain et sauf, s’éjecte et se pose en parachute près de la Volga, à environ 720 km au sud-est de Moscou. Le 14 avril, il est à Moscou, où il défile en héros sous les acclamations de la foule. Sa légende est en marche, la propagande communiste aussi.

Agence France-Presse

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

11 avril 2011 | *Le Droit*

MARCHE ANTI-GUERRE À OTTAWA

Une cinquantaine de manifestants ont réclamé le retrait immédiat des troupes canadiennes en Afghanistan et l'abandon définitif de l'achat de 65 avions de chasse F-35 par le gouvernement canadien. Les manifestants ont demandé à ce que les fonds dédiés à l'achat de matériel de guerre servent plutôt à la mise en place de programmes sociaux ainsi qu'à la lutte aux changements climatiques.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

11 avril 2011 | Le Droit | JUSTINE MERCIER jmercier@ledroit.com

L'Église 2.0 de Mgr Prendergast

La distance entre l'Église et les croyants peut désormais se parcourir en quelques clics de souris pour les catholiques d'Ottawa. L'archevêque, Terrence Prendergast, s'occupe sur une base quotidienne d'un blogue, et compte près de 800 amis sur le site de réseautage social Facebook.



ÉTIENNE RANGER, LeDroit

Mgr Terrence Prendergast, archevêque d'Ottawa depuis 2007, alimente un blogue sur lequel il traite d'actualité catholique, mais aussi de son quotidien. On y retrouve aussi, depuis le 31 mars un « guide » électoral.

Mgr Prendergast blogue depuis maintenant deux ans, et ce presque à tous les jours. « Je trouvais que le blogue était une bonne idée pour joindre les jeunes », explique l'archevêque, en poste à Ottawa depuis 2007.

Il blogue principalement en anglais, parce qu'il admet avoir une plus grande facilité à écrire dans la langue de Shakespeare. « C'est moins long pour moi d'écrire en anglais, mais quand il y a des sujets qui traitent de paroisses francophones, par exemple, je m'efforce de publier des textes en français », souligne Mgr Prendergast. Il est en mesure d'écrire directement dans la langue de Molière, mais utilise le logiciel Antidote pour s'assurer que ses textes ne contiennent pas de fautes.

« Guide » pour les électeurs

Intitulé *The Journey of a Bishop*, le blogue contient des prières, des textes traitant de l'actualité catholique, mais aussi des photos d'événements auxquels participe Mgr Prendergast. On peut même l'apercevoir lors d'une ballade en patins sur le canal Rideau cet hiver. Le 31 mars dernier, il a également publié un « guide » pour les électeurs en prévision des élections générales du 2 mai prochain. Tout en soulignant que le vote est « un droit et un devoir », l'archevêque d'Ottawa y inscrit dans les deux langues officielles les éléments sur lesquels les électeurs devraient, à ses yeux, analyser les programmes des différents partis.

Mgr Prendergast est aussi présent sur Facebook, où il compte déjà 779 amis, quatre mois après la création de son compte. Ce n'est cependant pas l'archevêque lui-même qui s'occupe de ce compte, ce qui est d'ailleurs précisé sur sa page Facebook. C'est un employé de l'archidiocèse qui y effectue les mises à jour, et Mgr Prendergast consulte son compte « deux à trois fois par semaine », indique-t-il.

Même si l'actualité religieuse prédomine, quelques incursions dans la vie privée de l'archevêque sont présentes sur Facebook. En février dernier, par exemple, il a remercié les gens lui ayant souhaité un joyeux anniversaire, tout en mettant en ligne une photographie de son gâteau de fête, dégusté en Floride avec sa soeur Marion.



Internet n'en était qu'à ses balbutiements que Mgr Prendergast envoyait déjà des courriels. Il admet cependant avoir dû obtenir de l'aide pour comprendre comment ajouter lui-même des photos sur son blogue, dont il s'occupe principalement en soirée. Les statistiques du début de l'année 2010 montrent que près de 10 000 visiteurs uniques consultaient son blogue chaque mois. Il affirme accepter les commentaires qui le critiquent, mais dit effacer ceux qui le font irrespectueusement. Il consacre en moyenne de « 30 à 45 minutes » par jour à son blogue, et admet même avoir développé une certaine dépendance.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Article rank | 9 Apr 2011 | Ottawa Citizen | BY tom spears

After-school program joins United Way funding lineup

Agency plan for 2011 includes focus on 'Growing Up Great,' skill development

Four days a week, 320 high school students from the Pinecrest-Queensway neighbourhood have a place to go for tutoring after school and help planning careers or preparing for college or university



PAT MCGRATH, THE OTTAWA CITIZEN

sir robert Borden grade 12 student rahel gebremariam uses pinecrest Queensway community Health centre's pathways to education program. the program is now being funded by the United way.

Traditionally only about half of the students in this neighbourhood would graduate from high school. Since the tutors from Pathways to Education started doing their work four years ago, student Rahel Gebremariam calculates that number has jumped to about 75 per cent, and it's still rising.

This year, Pathways to Education will receive its first funding from the United Way. The amount isn't settled yet, but it is one of 209 programs to be funded under this year's plan, unveiled Friday by United Way officials.

Rahel is a student in Grade 12 at Sir Robert Borden High School.

Thanks to the tutoring and other support, she'll be heading to Carleton University to study human rights next year and has a \$4,000 scholarship paid by Pathways to Education.

The United Way will spend \$31.5 million this year and has begun to focus on some broad areas where it believes it can benefit wide sections of society.

Help for young people, such as the Pathways in Education program, falls under a broad area it calls "Growing Up Great."

Another is to help new Canadians and people with disabilities to develop skills and find work.

Those two areas will receive funding for 115 projects this year, 23 of them new to the United Way this year.

Other organizations receiving funding this year include the Ottawa Inuit Children's Centre, Rural Ottawa South Support Services, the Causeway Work Centre and the Lowertown Community Resource Centre.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.